

Composition arabe 2023

Rapport du jury

Présidente du jury : Mme Iman TERY, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe, Académie de Créteil

Vice-présidente : Mme Frédérique GUGLIELMI-FODA, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe, Académie de Versailles

Jury composé de : Mmes Naïma-Marie DUCREUX-SHENOUDA, professeure certifiée, Académie de Montpellier et Safa Claire MIDASSI, professeure agrégée, Section internationale, Académie de Grenoble, ainsi que MM. Khelifa BENZEKHROUFA, professeur certifié, Section internationale Académie de Lyon et Jahid BOUKARINE, professeur agrégé, Académie de Nancy-Metz.

87 candidats sur 100 inscrits ont composé cette année pour le concours général en langue arabe. L'épreuve consistait en un commentaire guidé de l'extrait d'une œuvre littéraire ainsi que d'une version.

Le jury félicite l'ensemble des élèves qui ont participé à ce concours. Il souhaite que de nombreux candidats continuent à se lancer dans cette expérience enrichissante et les encourage à lire dans les deux langues afin d'étendre leur vocabulaire, consolider leur culture générale, aiguïser leur goût pour la littérature et former leur esprit critique. Ce sont toutes ces qualités qui ont distingué les meilleures copies.

Le jury tient à nouveau cette année, à saluer les professeurs, qui ont guidé et soutenu leurs élèves face à ce défi exigeant.

Présentation du texte

Le texte soumis à l'étude est un extrait du recueil de nouvelles, intitulé *Al-šams wa-al-ismant* (1983) de l'écrivaine tunisienne *Nafila Dhahab*.

L'extrait proposé dépeint de manière cocasse, une situation dramatique : l'ensevelissement d'un village que l'auteure ne localise pas, dû à l'ensablement ou *taṣaḥḥur*, phénomène climatique d'actualité.

Les meilleures copies sont celles où les candidats ont su structurer les réponses en suivant un plan bien établi. Les copies équilibrées comportant une introduction, une problématique, l'annonce d'un plan, un développement et une conclusion, ont été valorisées.

Questions sur le texte

Les trois premières questions ont été conçues pour guider les candidats dans leur analyse de l'extrait : celle de la thématique générale du document d'abord, celle plus fine du registre narratif ensuite pour enfin les conduire à exprimer une opinion argumentée.

La quatrième question portant sur la traduction avait pour but d'apprécier la capacité des candidats à restituer le sens d'un passage dans une langue française correcte voire élégante.

Première question

كيف قامت الكاتبة بمعالجة أشكال السلطة وتصرفاتها في هذا المقتطف مقارنة بتصرفات أهل القرية؟ حلل النص معتمدا على أمثلة مأخوذة عنه.

Cette question permettait aux candidats de repérer les protagonistes du texte et d'analyser les rapports entre les différents acteurs. Il s'agissait plus précisément d'identifier les différents pouvoirs en jeu et le rapport qu'entretenaient les villageois avec ceux-ci.

Pour cette question, les meilleures copies se sont distinguées par la justesse de l'analyse, la pertinence des exemples choisis dans le texte et la structuration de l'argumentation. Une grande partie des candidats ont aisément identifié le premier pouvoir auquel sont en butte les villageois, à savoir celui de l'administration locale, qui tant bien que mal s'efforce de consolider les murs des constructions. Celui-ci est en lien permanent avec le pouvoir central qui envoie les ordres.

Il y a aussi le pouvoir des experts étrangers dont on attend désespérément la venue. Le savoir est un pouvoir central dans cet extrait. C'est auréolé de leurs savoirs qu'ils entretiennent auprès de la population l'espoir d'une solution miraculeuse. C'est aussi « le déficit de savoir » de cette population rurale qui fait d'elle une victime.

Cependant, rares ont été les copies qui ont relevé le rôle d'un quatrième pouvoir, celui des médias, qui pourtant occupent une place majeure tout au long de l'extrait. Leur omniprésence dans le texte aurait dû inciter les candidats à s'interroger sur leur rôle et engager une analyse critique. Les villageois, d'une grande crédulité, acceptent sans broncher toutes les décisions du pouvoir central et de ses représentants, se tournent matin et soir vers les médias nationaux (presse écrite, télévision, radio) pour s'informer d'un mal pourtant tout proche d'eux. L'écrivaine dépeint de façon caricaturale pleine d'ironie, la soumission des villageois à un pouvoir absent et aux médias présentés comme ses complices, style qui lui permet d'exercer une critique de la situation. Elle procède de la même façon lorsqu'elle scrute le comportement des habitants du village vis-à-vis de l'équipe d'experts étrangers tant attendue et des relais (l'autorité ; les médias ; la municipalité ; les experts ; le narrateur) d'un pouvoir perçu comme cynique.

Enfin une forme de pouvoir, pourtant écrasant, n'a été mentionnée que par quatre copies : la Nature. En effet, c'est elle qui impose la cadence. D'ailleurs, le cadre spatio-temporel n'est autre que l'expression de *dame Nature*. C'est elle qui crée le beau : le second paragraphe en est un bon exemple. De plus, l'auteur a choisi de rythmer la narration par le temps qui passe, et qui passe inexorablement. La Nature crée également le chaos, elle reprend ses droits. Le soleil semble écraser le village : *النور الذي لا يقطع* (ligne 9) (*Le soleil, source inépuisable de lumière !*) devient en fin de texte : (ligne 60-61)

الشمس تكسو المكان وتضيء التراب فتلمع الحصاة وقطع البلور المتناثرة. ريح صحراوية تلمح الوجوه البيضاء منها والسمرء

(Le soleil recouvre le paysage et illumine le sol. Le gravier se met à scintiller, ainsi que les cristaux disséminés çà et là. Le sirocco brûle les visages pâles, tout comme il brûle les (peaux) mates).

Pour conclure, cette première question n'a pas posé beaucoup de difficultés. Les candidats ont globalement montré des compétences solides dans la lecture critique du texte.

Deuxième question

"الخبراء واقفون، ملابسهم بيضاء وأحذيتهم بيضاء كأنهم ملائكة. كل شيء فيهم يرفرف: الحرير يرفرف، رائحة عطورهم ترفرف، شعرهم الذهبي يرفرف. يقول المهندس: "لم نستطع تثبيتها أكثر، لقد اندثرت كلها، لقد فات الأوان". حلل من خلال هذا المقطع أسلوب السخرية الذي اعتمده الكاتبة وأعط بعض الأمثلة الأخرى من النص.

A travers l'analyse du registre ironique, la deuxième question visait à permettre aux candidats de mettre en lumière le point de vue critique de l'auteure qui feint d'adopter le ton neutre d'un observateur indifférent, pour mieux faire ressortir le caractère caricatural, grotesque et absurde de la situation. Les candidats devaient ensuite rechercher d'autres traces de cette ironie dans le texte.

Une des thématiques de l'extrait apparaît très rapidement : (ligne 1) متى ستأتون؟ (Quand allez-vous venir ?) ; question posée par un des responsables du village à ce qui semble être sa hiérarchie. Pour illustrer cette longue attente des villageois, le candidat pouvait investir l'abondance des formes verbales au futur : (ligne 2) (Parfait, nous vous attendrons.) ; ou bien la répétition stylistique du verbe تنهار qui scande le groupe de phrases des lignes 11 à 15 et qui semble figurer l'écroulement du village :

وهذه الجدران التي ستتهار! وتلك المنازل الظليلة ستتهار أيضا! والصور ستتهار كذلك!... تنهار كذلك الشجرة الوحيدة

De plus, les événements sont rythmés par l'heure qui tourne : (ligne 3) الساعة الحادية عشرة :

الساعة الثانية عشرة (ligne 46) الساعة تشير إلى العاشرة (ligne 24) تشير الساعة إلى الرابعة بعد الظهر (ligne 60).

Les candidats ont généralement bien perçu ce dernier point, aidé probablement par la veine comique de la fin du texte. Bien que le village soit englouti dans les sables, les habitants accueillent l'équipe d'experts avec faste. La description confinant à l'absurde, de l'accueil à l'aéroport puis de l'escorte jusqu'au village devait permettre une lecture intertextuelle : l'expert étranger, tel un ange venu sauver le village n'est-il pas aussi un ange venu reprendre la vie ? Initialement figure messianique, l'ange devient subitement une figure apocalyptique.

De nombreux candidats n'ont pas oublié de faire remarquer avec pertinence le but de l'usage de ce registre ironique. En effet, le narrateur du texte ne livre pas simplement un récit factuel des événements mais il s'engage bel et bien dans une démarche de dénonciation de l'inefficacité du pouvoir et de l'absence de réaction des villageois qui refusent de faire face au

problème et qui continuent de s'en remettre aux pouvoirs, faisant preuve soit d'une insondable naïveté soit d'un déni protecteur.

On pouvait citer à l'appui de l'étude du registre ironique, les phrases suivantes :

- Les journaux annoncent des nouvelles contradictoires : (ligne 21)

وقد تمكنت البلدية من تثبيت الجدران بالحجر والإسمنت إلا أن الساحة الشرقية ... قد أخذت تغوص قليلا.

L'adverbe قليلا concentre l'ironie.

- L'utilisation du verbe « يتجولون » décrit une attitude incompatible avec l'urgence de la situation : (lignes 36-37)

عمال البلدية والمتطوعون من العاطلين يتجولون في المدينة وسط شاحنات.

- Les experts n'ont pas les moyens nécessaires pour intervenir et résoudre le problème du village : (ligne 61)

ينحني أحد الخبراء، يتحسس التراب ثم يأخذ كيسا من البلاستيك ويملؤه ترابا.

Troisième question

ما موقفك من تصرف أهل القرية هنا: "وجميع الأهالي يترقبون... فرق نحاسية تعزف على الآلات. الراقصون وبعض الأطفال يرقصون رقصة الانتظار." أعط رأيك معتمدا على تجربة من تجاربك الشخصية.

Cette question visait à évaluer la capacité des candidats à exprimer une opinion ainsi que leur compétence argumentative pour la défendre. La consigne les invitait à prendre position par rapport à l'attitude des villageois envers les experts.

Les copies ont laissé paraître deux tendances : la compréhension et la condamnation. La nuance dans ce type de questions ouvre aux candidats de meilleures perspectives d'analyse et d'argumentation. En effet, on peut tout à fait comprendre l'attitude des villageois tout en regrettant leur crédulité. De même, on peut les condamner, tout en cherchant à expliquer une position. L'essentiel était toutefois d'argumenter son point de vue. Les copies se contentant de donner un avis sans argumentation ne pouvaient satisfaire les attentes du jury.

Les candidats devaient par ailleurs étayer leur propos en évoquant une expérience personnelle. Certaines copies ont fait l'impasse, ce qui pénalise considérablement la notation. D'autres copies ont proposé des expériences personnelles parfois touchantes, mais qui n'avaient pas de lien avec les arguments avancés, voire avec la situation des villageois. Le jury a particulièrement apprécié la sincérité des exemples utilisés dans de nombreuses copies. Des expériences relatées par les candidats, on retiendra notamment des attitudes résilientes et courageuses face à la maladie, à la guerre civile ou à un malheur personnel.

Il était déplacé et hors-de-propos de prendre le correcteur pour interlocuteur ou d'employer un registre familier, le registre attendu dans ce type de concours est bien celui d'un écrit soutenu.

Quatrième question : traduction d'un passage du texte

ترجم إلى الفرنسية المقطع المسطر: من السطر 36 " الأيام تتوالى... " إلى السطر 40 " إننا لمطوقون! "

Cet exercice permet au jury d'évaluer la capacité des candidats à restituer le sens d'un passage extrait du texte dans une langue française avant tout correcte.

Certaines copies ont été pénalisées pour les erreurs dues à une traduction littérale. Nous pouvons citer à titre d'exemple la traduction de « وسط شاحنات » qui, dans ce contexte ne peut être rendu par « au milieu des camions » mais plutôt par « au volant de camions » ou « dans des camions ».

La traduction de « يتجولون » a conduit de nombreux candidats à des hésitations ou des traductions neutres comme « circulent ». Pour tenir compte du registre ironique ici, il valait mieux traduire ce verbe par « se baladent » ou « déambulent ».

Beaucoup de copies ont eu des difficultés pour traduire « إننا لمطوقون ». L'usage du "لـ" (le *lâm* de corroboration) précédant le prédicat « مطوقون » a constitué un obstacle à la bonne compréhension de l'expression. Le *lâm* de corroboration se traduit généralement par « vraiment ».

Enfin, il ne faut pas oublier qu'une bonne traduction ne peut en aucun cas se faire mot-à-mot. Au contraire, le traducteur est souvent obligé de prendre du recul avec la langue traduite pour adapter son propos à la langue cible. Là où l'arabe préférera un nom, le français choisira un verbe et inversement ; là où l'arabe coordonne par des mots de liaison, le français peut se contenter de la ponctuation comme un point, ou même une virgule. Le verbe *qîla* peut être rendu par un conditionnel en français ; *yaqûl* ne peut être systématiquement traduit en français par le verbe « dire » car il faut éviter la répétition d'un même mot jugée peu élégante en français et avoir recours à des synonymes.

Proposition de traduction

Les jours se succèdent. La ville s'enfonce dans les terres sableuses. Le groupe d'experts étrangers n'est pas encore venu. Ils seraient là dans deux jours, dit-on. Les ouvriers de la municipalité et des chômeurs bénévoles parcourent la ville (en tout sens) au volant de camions chargés de pierres et de ciment. Ils consolident les murs. En vain ! Un titre en grosses lettres fait la une des journaux : « A quand la venue des experts ? », « Quand la ville sera-t-elle débarrassée de ce sable qui cause l'érosion de ses sols ? »

Le boucher (du village) déclare dans une interview accordée à un journaliste : « Notre problème maintenant c'est l'élevage ! Il y a de moins en moins d'herbe. Elle est pleine de sable et de terre. C'est très difficile de trouver de l'herbe et de la luzerne. Il faut bien s'occuper

des moutons comme on le fait des gens ! Cela n'augure rien de bon. Nous sommes totalement pris au piège ! »

Constats sur la langue

Le niveau de la langue est globalement très satisfaisant : la syntaxe est maîtrisée, le vocabulaire est pertinent et le lexique est relativement riche.

Le jury note cependant un certain nombre d'erreurs de langue récurrentes qui n'ont certes pas entravé la compréhension des exposés, mais qu'il est utile de signaler.

Voici une liste non exhaustive des principales erreurs :

En phonétique :

La confusion entre س/ص , ت/ث , ض/ظ , د/ذ

En morphologie :

La conjugaison de l'inaccompli subjonctif des verbes défectueux se terminant par ي ou و . Pour exemple : la conjugaison du verbe نوى ينوي à l'apocopé (مضارع مجزوم) est bien لم ينو et non * لم ينوي qui est fautif.

En syntaxe :

La confusion des prépositions régissant les verbes : اعتمد على au lieu de اعتمد عن

Conseils aux futurs candidats

Quelques recommandations d'ordre méthodologique :

- Lire l'ensemble du sujet avant de commencer à répondre, afin de comprendre la progression des questions et d'éviter les répétitions
- Gérer le temps imparti à l'épreuve afin de répondre à toutes **les questions de manière équilibrée (par exemple la réponse à la première question ne doit pas monopoliser presque l'intégralité du temps du candidat qui doit accorder le temps nécessaire à chaque question)**
- Attention, une copie incomplète n'est pas retenue ! Il faut donc répondre à toutes les questions.
- Construire et structurer la réponse à la question à partir d'une problématique énoncée clairement
- Faire preuve de culture générale et illustrer le propos à bon escient.
- Articuler le discours de manière explicite en utilisant des mots de liaison entre les paragraphes et les parties :

أولاً، ثانياً، من جهة، من جهة أخرى، أما...ف، بالإضافة إلى ذلك

- Écrire de manière lisible et soigner la graphie pour permettre aux correcteurs de bien comprendre la démarche conduite par le candidat.
- Éviter les ratures afin de rendre une copie propre et soignée.
- Adopter le regard de celui qui analyse et non de celui qui porte un jugement.
- Garder en fin d'épreuve le temps de relire sa copie avant de la rendre.